



ENFANCE & VIE

N°182 - juin 2025

ISSN - 0243-0819

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN



NOS ACTIONS
À L'ÉTRANGER
p. 3



HOSPITALISATIONS
CARDIAQUES
p. 11

DÉSESPÉRÉS MAIS PAS DÉCOURAGÉS

Haiti sombre dans le chaos. Famine, racket, exode massif, violences sexuelles : l'île est livrée à la terreur des gangs.

Selon l'UNICEF, le nombre de signalements de violations graves contre les enfants dans certaines parties de l'est de la République démocratique du Congo a triplé depuis la dernière escalade de violence qui a commencé fin janvier 2025.

La faim dans le monde ne recule plus, elle augmente même depuis 2015. Pour de nombreux pays, la crise du Covid a ruiné des années de progrès. Madagascar est classé parmi les pays plus vulnérables au monde avec plus de 1,3 million de personnes souffrant de malnutrition sévère. La sécheresse dans le sud, les inondations récurrentes et la désertification des terres agricoles aggravent cette crise.

En 1989, lors d'une interview¹, un journaliste a demandé à Edmond Kaiser, s'il ne lui arrivait pas de désespérer pour l'avenir. Ce à quoi, il a répondu : Il est bien difficile de ne pas être désespéré, mais ça ne veut pas dire découragé. Désespéré parce que c'est infiniment désespérant, parce que c'est toujours pire, et ça s'accroît, et c'est abominable. Désespéré face à tant de souffrance, oui. Droit au découragement, non, au désespoir toujours.

Chez Enfance et Vie, nous sommes pleinement conscients des enjeux et de leur gravité, mais nous ne nous laissons pas décourager. Nous choisissons de rester concentrés sur ce qui est à notre portée. Dans ce journal, vous découvrirez notamment les projets auxquels notre association contribue en Éthiopie et à Madagascar, ainsi que des nouvelles récentes des directrices des structures que nous soutenons en Haïti et en République démocratique du Congo.

*Laetitia Vovelle
Présidente Enfance & Vie*

[1] Entretien de Jean Mouttapa et Edmond Kaiser, du 2/05/1989. Edition Albin Michel.

Enfance & Vie - association loi de 1901
109, rue du Docteur Calmette - 59120 LOOS
Directrice de publication : Laetitia VOVELLE
Comité de rédaction : Élisabeth BUGEL
Christiane MORASSUTTI
Marie Dominique LACOSTE

Dépôt légal : 2e trimestre 2025
Commission paritaire n°62834
Journal tiré à 3000 exemplaires
Imprimerie : Daddy Kate - Libercourt
ISSN - 0243-0819

HOSPITALISATIONS CARDIAQUES : 237 ENFANTS SAUVÉS



Assemblée générale 2025

Notre prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 27 Septembre 2025 à la Salle des fêtes de CAMPAGNE-LES-GUINES. L'équipe du Boulonnais nous accueillera dès 9H. Pour ceux qui le souhaitent, nous partagerons un déjeuner le midi.

Le repas sera comme suit : Apéro, couscous, fromage, dessert. 17 € le repas (pain et boissons compris). Il va de soi que les participants peuvent apporter leur repas. INSCRIPTIONS accompagnées du chèque, auprès de Madame Elisabeth BUGEL. 360, rue du Berck - 62340 Campagne-lès-Guines. Pour tout renseignement complémentaire 0321351490. Date limite : 13 septembre 2025.

Nouveau site internet

Nous avons un nouveau site internet ! Partagez l'information et découvrez-le dès à présent à l'adresse suivante :

<https://www.enfanceetvie.org/>



NOTRE ACTION AU LYCÉE PICOT DE CLORIVIÈRE À MADAGASCAR

Diane Bossière a passé 3 mois en 2024, au Lycée Picot de Clorivière, en tant que bénévole. Depuis, elle a rejoint Enfance et Vie et agit aux côtés de Christiane Laroyenne, responsable des actions à Madagascar pour accompagner les projets menés au sein de cette institution dynamique. Diane revient pour nous, sur l'origine de ce partenariat et les projets en cours.



Diane lors de son passage à Picot

L'origine du lycée Picot de Clorivière

Madagascar est une île où la scolarisation dite « obligatoire » n'est réelle que pour 45% des enfants et où le salaire d'un enseignant est de 40 à 60€/mois.

C'est dans un contexte d'indépendance récente (1962) et de pauvreté grave que les sœurs de la congrégation des Filles du Cœur de Marie (siège social à Paris) ont créé dans les années 70 un dispensaire pour éduquer à l'hygiène et à la nutrition les habitants du quartier le plus pauvre et le plus excentré d'Antsirabé.

Cette ville est la 2ème ville du pays, centre « riche » d'avoir été lieu de villégiature des colons français, grâce à ses anciens thermes. Aujourd'hui, à 5 heures de route cahoteuse de la capitale Antananarivo, Antsirabé et ses 70 000 habitants est bien vivante sur les hauts plateaux du centre du pays, avec ses quelques entreprises de transformation, ses gargotes en bois le long des rues en terre de latérite rouge, ses ventes de denrées à même le sol, son activité de cyclo-pousse et ses enfants des rues.

Le quartier d'Antsongo, devenu gros bourg du fait de l'exode rural, cerné de rizières à l'infini, se trouve en bas de la colline d'Antsirabé. Dans ce paysage paradisiaque, les cahutes en bois s'étendent le long de chemins rouges propices aux inondations et sans aucune autre économie que celle de la survie. →



Lesprit d'équipe cultivé tout au long de la scolarité

C'est à partir de ce dispensaire et de l'éducation des parents qu'une école primaire et une école maternelle, puis un collège et enfin un lycée ont progressivement vu le jour ces vingt dernières années. En 2024, dans cet ensemble appelé usuellement « lycée Picot », ce sont 1200 enfants de 3 à 20 ans, les plus pauvres du quartier, souvent sans parents, qui y trouvent la sécurité pour apprendre et pour manger au moins une fois par jour, encadrés par environ 60 enseignants, dont beaucoup sont d'anciens élèves, sans formation supérieure au bac.

Le français est la langue principale d'enseignement par obligation légale (le malagasy, langue maternelle restant pour l'histoire et la géographie). Elle reste aussi la langue de l'administration et de la législation malagasy (on ne dit plus « malgache » qui était le nom donné par les Français).

Comment Enfance et Vie s'est engagée aux côtés du Lycée Picot de Clorivière

Depuis 2002, Enfance et Vie a accompagné le Lycée dans la réalisation de la plupart de ses développements :

D'abord, par des contributions à la construction des bâtiments, au fur et à mesure des créations de classes, de sanitaires, d'une cuisine, mais aussi des aides régulières pour l'achat de nourriture. Ces apports ont été déterminants dans la capacité de ce lieu de vie à se développer de manière maîtrisée et transparente. A cela, s'ajoute l'envoi régulier trois fois par an, de vêtements, fournitures scolaires, jeux et livres pour tous les niveaux.

Enfance et Vie a suivi, grâce à ses bénévoles en France et régulièrement sur place, la réalisation des travaux, des choix de matériaux et des coûts engendrés. L'association est témoin des obstacles rencontrés au fur et à mesure (nature complexe des sols, déficit de compétences des entreprises, disparition de matériels, dégâts causés par les

pluies, coupures d'électricité, maladies mal soignées, etc.) mais aussi témoin de l'ouverture immense vers l'éducation et la connaissance accessibles à la population locale grâce à l'élargissement progressif des capacités d'accueil du lycée et la qualité de ses enseignements.

L'aide financière, comme le soutien moral et concret sont des contributions irremplaçables à la pérennité et au développement du lieu.

L'apport des volontaires au lycée Picot

Rien ne remplace le fait de vivre quelques mois dans le gîte du lycée, au milieu des enfants, des enseignants et des personnels supports. La directrice du lieu – Sœur Viviane – a une longue expérience de l'apport des volontaires dans la vie du lycée. Que ce soit pour participer aux enseignements, aux activités extra-scolaires proposées tout au long de l'année, à la cuisine, pour contribuer aux efforts de création de nouvelles activités (potager, pépinière, couture, etc.), pour aider à l'utilisation de l'informatique, former à la comptabilité analytique, réaliser des fiches de postes pour les personnels, ou encore pour engendrer de nouvelles ressources et aller vers une autonomie et une stabilité financière, Sœur Viviane apprécie toutes les compétences et sait les utiliser avec chaleur, pour soutenir la dynamique de vie du lieu.

Pour les volontaires, ce sont des conditions extraordinaires pour comprendre la vie, les manières de faire et de penser des Malagasys, fiers de leur insularité, de leur indépendance et de leur histoire.



Remise des attestations de niveau en français aux enseignants formés



Chaque enfant repart avec de la spiruline et des yaourts

Aujourd'hui

L'école-collège-lycée Picot continue d'accueillir plus de petits, de moyens et de grands enfants, dont des enfants non voyants, avec la création d'étages sur les bâtiments existants. Après la cuisine, des sanitaires propres et protégés sont maintenant disponibles pour tous les âges.

La situation financière est toujours extrêmement précaire et les améliorations d'investissement et de fonctionnement restent très liées aux apports d'Enfance et Vie et d'une ou de deux autres associations européennes (l'Etat et les diocèses ne financent pas du tout les écoles issues de congrégations alors même que les parents des enfants accueillis, lorsqu'ils existent, ne sont pour la plupart, pas solvables).

Le développement de parrainages non nominatifs permet à une dizaine d'enfants de poursuivre leur scolarité alors que leur famille ne pourrait l'assurer. →



L'attrait des livres de la bibliothèque envoyés par Enfance et Vie

« Le développement de parrainages non nominatifs permet à une dizaine d'enfants de poursuivre leur scolarité alors que leur famille ne pourrait l'assurer. »

Manou-Gilles* est au collège. Il est petit en taille, très sérieux et intéressé par ce qu'il apprend (en particulier, il aime parler français), très grand dans son besoin de découverte et très serviable pour la bonne tenue de sa classe.

Il fréquente beaucoup la bibliothèque tout en ne pouvant emprunter de livre car il n'a pas les moyens de payer la cotisation annuelle (environ 1€).

Il a un grand frère, qui est au lycée. Comme lui, il n'a qu'un tee-shirt, un bermuda très ancien et des claquettes en plastique bien amorties, été comme hiver quand il fait 7-8 degrés à 7h (heure d'arrivée au lycée Picot) ou pour jouer au basket à toute heure.

Il a ses deux parents, dont j'ai compris que l'un vivait de ses courses en cyclo-pousse, au revenu très aléatoire (environ 2€ la course, et parfois aucune course dans la journée, avec un coût de location du vélo qu'il peine à rembourser chaque mois) et une mère dont j'ai pu comprendre qu'elle était en très mauvaise santé.

Manou-Gilles ne sait pas s'il pourra poursuivre sa scolarité après le collège, comme son frère qui travaille dans les rizières après les cours et probablement à plein temps après le lycée. Il ne se plaint de rien et parle peu.

Il fait partie de ceux qui, sans le lycée Picot, n'auraient pu être scolarisés, ni manger un repas par jour.

* le prénom a été changé

Un début de formation continue des enseignants a été mis en place, pour une amélioration de leur niveau de français, afin d'améliorer la qualité des enseignements.

Des activités professionnalisantes sont proposées à des parents, en particulier par le développement des compétences en couture, avec des machines professionnelles qui permettent d'assurer la fourniture des uniformes et de vêtements de base pour les enfants qui n'en n'ont pas (notamment des vêtements chauds pour l'hiver et pour la saison des pluies qui génère beaucoup de maladies).

Demain

Enfance et vie continuera d'encourager les initiatives (voyages de découverte, moyens pédagogiques, éducation écologique, activités lucratives, etc.) qui permettront aux enfants – filles autant que garçons - de poursuivre une scolarité, augmentant leurs chances de sortir de l'extrême pauvreté à l'âge adulte, augmentant aussi leurs chances de trouver un travail qualifié et de participer à la construction économique et à l'avenir de leur pays, comme l'état d'esprit déployé par les adultes qui les encadrent les y incite, avec beaucoup d'énergie et d'amour.

Diane Bossière



Heureuses de pouvoir être en CE1



Passage des examens blancs en français

NOTRE ACTION AU CENTRE BURAYU EN ÉTHIOPIE

Le démarrage du projet

En Ethiopie, il y a trente ans, un couple de français a créé l'orphelinat du Toukoul à Addis Abeba pour prendre soin d'enfants abandonnés devant leur maison. Face à l'afflux des enfants, ils ont rapidement dû demander de l'aide financière et matérielle à des associations françaises pour nourrir ces enfants.

En France, les associations qui aidaient l'orphelinat du Toukoul ont souhaité se fédérer pour être plus fortes et plus efficaces. Ainsi est né Les Enfants du Toukoul avec pour vocation de récolter les fonds nécessaires au bon fonctionnement des structures sur place, en assurer le management et le suivi.

En 1997, les enfants du Toukoul ont ouvert à Burayu, dans la banlieue d'Addis Abeba, un centre dédié aux enfants de plus de 7 ans, avec pour les enfants de plus de 12 ans, un placement dans des familles d'accueil éthiopiennes ou un placement dans des maisons louées spécifiquement pour les jeunes porteurs du VIH. Ils sont scolarisés dans les écoles locales, puis vont à l'université ou en lycées professionnels. L'association les accompagne jusqu'à l'obtention d'un travail et les aide à démarrer dans leur vie d'adulte.

Les structures sont vouées à s'adapter au nombre de jeunes bénéficiaires puis à être transférées aux autorités éthio-



• Mesfin Meleke (18 ans)

Il est élève en grade 11 à l'école secondaire Asko, avec des résultats moyens. Il suit une physiothérapie trois fois par semaine pour un problème de dos et logiquement il devrait revoir le chirurgien cette année. Mesfin est discipliné, sociable et persévérant. Il participe activement aux activités du centre et s'intéresse à la sculpture. Il souhaite devenir traducteur dans le domaine du tourisme.



Moment d'échange autour de la cérémonie du café.



piennes pour faire profiter aux jeunes de la communauté proche. L'objectif de l'association est de récolter suffisamment de fonds pour continuer la mission jusqu'au départ du dernier enfant. Les enfants du Toukoul n'ont pas de subvention. Ils fonctionnent uniquement à partir de dons. Enfance et Vie s'engage, depuis plusieurs décennies, aux côtés d'autres associations pour soutenir financièrement l'orphelinat.

Les Enfants du Toukoul nous donnent des nouvelles de l'orphelinat de Burayu

Le bureau des Enfants du Toukoul se rend systématiquement en Ethiopie tous les ans pour une durée d'une dizaine de jours. Nous avons à cœur de vous présenter quelques éléments de notre voyage effectué en 2024.

Nous profitons de ces déplacements pour vérifier les conditions de vie et d'éducation des jeunes qui nous sont confiés, vérifier l'utilisation des fonds de nos donateurs et le bon fonctionnement du centre. Nous rencontrons nos autorités de tutelle le cas échéant.

Nous échangeons avec les jeunes et les salariés du centre. C'est à chaque fois un moment intense, riche en émotions et difficile pour certaines décisions qu'il nous incombe de prendre. C'est aussi le moment d'expliquer à tous, les attentes des donateurs et pour nous, de comprendre le contexte très particulier de l'Ethiopie d'aujourd'hui. →

Des défis croissants dans un contexte éthiopien complexe

Durant ce dernier voyage, nous avons consacré beaucoup de temps à rechercher des partenaires de travail et des partenaires financiers en Éthiopie. Nous avons sollicité une ONG locale concernée par nos activités ainsi qu'une importante ONG française. Malheureusement, ces démarches se sont révélées infructueuses dans les deux cas. Trouver des financeurs est une préoccupation permanente et le contexte français et éthiopien ne facilite pas la chose.

L'Éthiopie se relève lentement de la guerre dans la région du Tigré avec des difficultés encore présentes notamment pour transporter les denrées de première nécessité. Le réchauffement climatique provoque des aléas réguliers et meurtriers. Ces difficultés favorisent la hausse des prix des denrées du quotidien et l'inflation annuelle s'établit à plus de 30%. Cette inflation nous impose une augmentation régulière des salaires sur place et des budgets de nourriture et d'équipement des jeunes. Tous les Éthiopiens en souffrent et nos jeunes en instance de quitter le centre sont particulièrement concernés et effrayés par cette augmentation permanente du coût de la vie.

« Toutes ces actions que nous menons pour faire grandir les jeunes et les rendre autonomes ne sont possibles que grâce à vos participations respectives. »



• Surafel Wondimu (21 ans)

Il est étudiant en deuxième année de collège en Tourisme et Guide à la Lion Ethiopia School. Il suit également un cours d'entrepreneuriat. Surafel interagit peu avec les autres enfants de l'orphelinat. Ses notes sont satisfaisantes. Ses aspirations professionnelles ont évolué vers le tourisme bien qu'il rêve encore de devenir pilote ou conducteur automobile. Il suit un traitement pour des soins dentaires et dermatologiques.

Une prise en charge éducative et sanitaire exigeante

Nous accueillons en ce moment 169 jeunes (106 garçons et 63 filles) dont 46 sont séropositifs au HIV (22 garçons et 24 filles). 59 d'entre eux sont logés dans l'orphelinat, les autres sont en familles d'accueil, en résidences universitaires ou en maisons louées expressément pour les jeunes séropositifs. Tous sont scolarisés dans des écoles du gouvernement ou des écoles privées. Les enfants handicapés sont également scolarisés dans des écoles spécialisées. Frahol, une de nos jeunes en situation de handicap, bénéficie d'une personne pour l'aider en permanence à ses côtés. C'est grâce à vos dons et parrainages que cette scolarité exceptionnelle est rendue possible. Les écoles sont choisies en fonction de leur proximité du centre pour des raisons de coût de transport.

Un problème subsiste : de nombreuses universités au nord du pays sont encore fermées par mesure de sécurité. De ce fait, nous sommes obligés d'inscrire certains de nos jeunes dans des écoles privées en lieu et place de ces universités mises en sommeil. Cela nous coûte plus cher et l'enseignement y est de moindre qualité. Les écoles privées en Éthiopie sont un business très lucratif et certaines délivrent un piètre enseignement. En conséquence, il arrive que l'Etat intervienne pour durcir les critères d'obtention des diplômes. Ce sont alors souvent des écueils supplémentaires pour les jeunes au niveau scolaire moyen qui n'ont pu accéder à l'université d'Etat gratuite.

Du point de vue de la santé, nous avons fait le choix depuis



• Fête de Timkat

La fête du Timkat (19 janvier) commémore le baptême du Christ et l'hommage des Rois mages. Elle constitue en Éthiopie orthodoxe, l'événement religieux le plus important. C'est la grande sortie des tabots, les répliques de l'Arche d'Alliance, en longues, ferventes et colorées processions. Les jeunes filles de l'orphelinat se sont habillées pour la fête !

deux ans de solliciter l'intervention d'une ONG éthiopienne spécialisée dans la prise en charge des enfants touchés par le sida. Leur action a été très positive et a permis une meilleure connaissance de la maladie par les jeunes, une meilleure observance du traitement et une meilleure prise en charge par nos soignants et notre équipe encadrante. Nous n'avons pas eu de décès l'année dernière, pour la première fois depuis longtemps...

L'accompagnement vers l'autonomie : une étape délicate

Dix jeunes ont terminé leur scolarité en septembre avec succès (pharmacie, management d'hôtel business, management, comptabilité, soins infirmiers, tourisme...), ils sont désormais à la recherche d'un emploi. Parallèlement, depuis janvier 2024, 16 jeunes ont quitté la structure. Ce résultat est positif et nous encourage à continuer.

Notre principale difficulté concerne l'accompagnement au départ des jeunes. Certains n'ont pas réussi leurs études et tardent à partir par manque de confiance et de courage parfois. Les mois passent et ils perdent chaque jour un peu plus de chances de rebondir. [...]

D'autres jeunes ont réussi brillamment leur scolarité et de ce fait, nous les gardons plus longtemps à charge. Nous sommes fiers de cette réussite et en même temps, cela pèse aussi fortement sur nos finances.

Toutes ces actions que nous menons pour faire grandir les jeunes et les rendre autonomes ne sont possibles que grâce à vos participations respectives ; soyez-en remerciés une fois encore !

*Maria Richet, Jean-François Gillet et Françoise Goethals
Les Enfants du Toukoul*



•Roza Dawit (20 ans)

Elle est élève en grade 11 à l'école secondaire Medhanealem. Elle a redoublé sa classe l'année précédente à cause de problèmes de santé et de résultats scolaires faibles. Elle suit un traitement antirétroviral depuis plusieurs années. Roza est respectueuse et amicale, elle préfère passer plus de temps avec ses camarades d'école qu'avec les autres enfants de l'orphelinat. Elle change fréquemment d'ambition professionnelle, oscillant entre médecin, entrepreneuse et designer. Elle bénéficie d'un soutien supplémentaire (logement, repas, soins infirmiers) en raison de sa santé fragile.



Maria Richet et les jeunes du centre

DES NOUVELLES RÉCENTES...

...de l'Institut Marie-Louise - Haïti

« Je vous écris ces quelques mots dans un moment où tout semble nous échapper. Honnêtement, il n'y a plus grand-chose que nous puissions faire... si ce n'est prier. Et c'est exactement ce que nous faisons, sans relâche. Car en dehors de la prière, nous n'avons plus rien à quoi nous raccrocher.

Nous avons préparé quelques affaires essentielles :

- Nos pièces d'identité et documents importants
- Quelques articles de toilette
- Un peu de vêtements, des médicaments

Nous faisons de notre mieux pour préserver une paix intérieure, malgré tout. Nous croyons profondément que Dieu ne peut pas, et ne pourra jamais nous abandonner.

Pour l'instant, la situation reste relativement calme au Cap-Haïtien. Mais deux nouveaux visages ont été aperçus, et des rumeurs circulent : les gangs pourraient bien finir par atteindre notre ville.

Alors, plus que jamais, nous restons unis dans la prière. Avec toute mon affection et mes pensées les plus sincères »,
Sœur Nelmina Océan, Fdls.



...de l'orphelinat de Katana - RDC

Dans la région du Kivu, en RDC, la guerre s'est intensifiée depuis plusieurs mois provoquant la mort de milliers de personnes, semant le chaos, obligeant une partie de la population à tenter de survivre dans les camps de réfugiés.

Depuis janvier, nous n'avions plus de nouvelles de sœur Joséphine et des enfants. Ils s'étaient enfermés dans l'orphelinat pour tenter de se protéger et il n'y avait plus de réseau de communication. Heureusement, avec l'argent que nous avons envoyé en janvier, sœur Joséphine voyant la situation se dégrader, avait fait de grosses réserves de provisions pour tenir plusieurs mois.

Le 24 avril au matin, j'ai reçu un mail de sœur Joséphine : JOIE !

Pendant 3 jours, il y a eu une accalmie. Aux actualités, on nous a dit qu'il y avait un cessez-le-feu. En fait, dès le 26 avril, les combats et les pillages ont repris ! Mais cette courte trêve a permis à sœur Joséphine de sortir de l'orphelinat pour se rendre à Bukavu, de nous envoyer des messages et de refaire des provisions pour plusieurs mois, ramenées en camion à l'orphelinat avec un sauf-conduit négocié avec les rebelles afin qu'ils laissent passer ce camion sans en voler le contenu et sans agresser sœur Joséphine.

Les messages envoyés par sœur Joséphine sont poignants, je vous en donne quelques extraits :

« Avec la situation de Katana, je ne pensais plus vous revoir mais grâce à Dieu, à son Amour, nous sommes tous en vie, c'est l'essentiel ! Merci, mille fois merci à Enfance et Vie, à toutes les personnes de bonne volonté qui nous aiment et sont en communion avec nous. C'est grâce à vous que nous

sommes encore en vie, que nous n'avons manqué de rien, que nous avons pu continuer à manger. Si vous n'étiez pas là, l'orphelinat serait devenu un cimetière, les enfants seraient morts de faim. Plusieurs fois, les rebelles sont arrivés dans notre communauté avec l'intention de piller et de nous violer, mais, grâce aux enfants, ils ont eu pitié de nous... !!! Les gens ne peuvent plus cultiver leurs champs, beaucoup meurent de faim... La situation que nous sommes en train de traverser est une vraie descente aux enfers... »

MERCI À VOUS TOUS,

Bernadette Humbert, Responsable action RDC





Adem

C'était un jeudi matin, le 30 janvier, et le souhait d'être utile à quelque chose, à quelqu'un, allait enfin se concrétiser.

Trois semaines auparavant, Catherine Sénéchal, correspondante de l'association Enfance et Vie, nous avait appelés pour avancer la date de prise en charge d'un enfant étranger atteint d'une cardiopathie congénitale. Nous allions devenir famille d'accueil pour cette association.

Mon mari et moi sommes partis très tôt pour arriver à l'heure à l'aéroport de Bruxelles et ne pas manquer ce rendez-vous important avec Denise, convoyeuse d'Aviation Sans Frontières. C'est la Cigogne d'Aviation Sans Frontières ! Elle nous amenait un enfant âgé de 7 ans, haut comme un arbrisseau et frêle comme une brindille : ADEM.



Adem est un petit Tunisien, benjamin d'une fratrie de trois enfants, atteint de la Tétralogie de Fallot rose (pour les érudits). Cela signifie qu'il a une communication interventriculaire accompagnée d'une sténose pulmonaire avec une saturation normale et d'une membrane au niveau de sa valve aortique. Il devra subir une intervention à cœur ouvert.

À peine la porte des arrivées de l'aéroport franchie, Adem arbore un sourire magnifique. Il s'avance vers nous et son « Bonjour » efface toutes nos inquiétudes ! Ça va bien se passer ! Eh oui, nous étions inquiets : était-il gravement atteint ? Souffrait-il de sa pathologie ? Allait-il s'habituer à notre climat, à notre cuisine ? Parlait-il français ? Bref, une multitude d'interrogations submergeaient nos esprits. Nous ne pouvions pas imaginer ce que ressentait ce petit bonhomme, déraciné et sans repère familial.

Dès le passage du seuil de notre maison, Adem est à l'aise. Il découvre sa chambre, les nombreuses pièces de l'habitation, les jouets préparés avant son arrivée... Sa première nuit et son premier dîner se déroulent sans ennui, pas de larmes, pas de peur décelée... Très vite, Adem va essayer de nous parler en français, de communiquer avec des gestes, et bizarrement, nous arrivons à nous comprendre.

Les quelques jours qui précéderont son intervention vont nous permettre de connaître Adem et de nous apercevoir que son organisme s'est adapté à sa pathologie ; il ne souffre pas. Nous découvrons un enfant débordant d'énergie, serviable, partageur, parfois taquin et avec un cœur d'or, à défaut d'un cœur fonctionnel. →

Adem est un petit caïd : aucun pleur, aucune plainte pendant les examens médicaux. Il impressionne le corps médical de l'ICP par son courage et sa gentillesse.

Le jour de l'intervention est arrivé très vite. La veille, je passe la nuit avec Adem et c'est avec beaucoup de pudeur, dans sa petite blouse d'hôpital, qu'il part dans les bras de l'anesthésiste vers le bloc opératoire le 7 février à 8h.

En quelques jours, ce petit étranger a pris une énorme place dans notre vie, dans notre cœur. Une réelle complicité s'est installée. La journée sera longue, dans l'attente de l'appel du Professeur Juthier, chirurgien cardio-pédiatre, pilier de Kidshearts.

Petit aparté sur Kidshearts : 5 ans d'existence et près de 130 enfants opérés du cœur à Lille. À leurs côtés pendant plusieurs jours, j'ai retrouvé confiance en notre service public et en notre système de santé français. Quelle chance d'avoir pour nos enfants des soignants dévoués, professionnels et chargés d'empathie !

Après 9 heures d'intervention, plus compliquées que prévues, Adem est arrivé en réanimation.

Adem ne le sait pas encore mais il va battre un record : opéré à cœur ouvert le vendredi, il sortira le mardi suivant, soit trois jours après son opération. À une vitesse incroyable, il va se

rétablir et très vite, il va repartir chez lui, à Sfax, près des siens, laissant un grand vide chez nous.

De cette aventure extraordinaire, je n'oublierai jamais l'accent de ce petit garçon, ses taquineries, sa curiosité, sa gentillesse... Je ne remercierai jamais assez Enfance et Vie pour m'avoir permis de réaliser cet accueil, de vivre autant d'émotions en six semaines, de partager mon amour maternel pour sauver une vie. Quelle belle sensation que de donner de son temps, de son amour, pour ne rien attendre en retour, mais pour autant recevoir tellement plus !

Pour continuer dans cette démarche, je vous invite à une pièce de théâtre réalisée par la troupe "La Parenthèse Théâtre" en novembre à Courrières. Tous les bénéfices seront reversés à Enfance et Vie. Car tout le monde peut sauver une vie à son échelle.

PS : Depuis son retour en Tunisie, Adem se porte bien, il a fêté ses 8 ans et m'appelle plusieurs fois par semaine. Je remercie mon mari et ma famille qui m'ont soutenue dans ce projet ainsi que l'association qui finance l'intégralité de cette prise en charge et l'équipe médicale qui répare ces petits cœurs brisés.

Karine et Michel Boileau

Hugues

Un petit cœur venu de loin, une aventure gravée dans nos vies

Je m'appelle Naima, je vis à Bruay-la-Buissière maman de quatre enfants et chef d'entreprise, notre aventure a débuté d'un vision board que j'ai réalisé en décembre 2023 ; à la suite de cela, j'ai contacté l'association. J'avais un désir profond : accomplir quelque chose qui ait du sens, donner un peu de nous à ceux qui en ont besoin. Car il ne faut jamais oublier que nous faisons partie des privilégiés sur Terre.

En 2024, j'ai été contactée par l'association Enfance et Vie, et tout a alors pris forme. J'ai décidé de faire une pause dans ma vie au quotidien et professionnelle pour me consacrer entièrement à cette mission. Le reste de ma famille – mes enfants et mon mari – m'ont soutenue pleinement dans cette belle expérience.

C'est ainsi que nous avons accueilli Hugues, un petit garçon burundais de 8 mois début février. À son arrivée, il était en situation de dénutrition et de déshydratation sévères. Malgré tout, il s'est montré incroyablement fort, doux et courageux. Il nous a offert, chaque jour, une leçon de vie, son opération a été une réussite.





d'émotions, il reste dans nos cœurs. Son passage parmi nous nous a profondément marqués.

Je remercie l'association Enfance et Vie de nous avoir permis de vivre une expérience aussi forte, ma famille pour son engagement, et toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, contribué à cette magnifique chaîne humaine. Grâce à Hugues, nous avons compris la valeur du don, du temps et du cœur.

Famille de Naïma El Ghennami



Pendant un mois et demi, notre maison a vécu au rythme de ses progrès, de ses sourires et de ses rires. Il a pris 5 kilos, retrouvé de la vitalité et apporté une lumière que nous n'oublierons jamais. Cette aventure, nous l'avons vécue, entourés de belles âmes : l'équipe bienveillante d'Enfance et Vie, le personnel attentionné de l'Institut Cœur-Poumon de Lille, et Thibault, convoyeur de l'association Aviation Sans Frontières, avec qui nous avons tissé un lien précieux.

Aujourd'hui, Hugues va bien. Nous recevons régulièrement de ses nouvelles, et même si son départ a été chargé



Cela s'est passé dans votre région

Le vide-greniers solidaire de l'équipe de Boulogne

C'est avec sérénité que nous avons organisé de nouveau notre vide-greniers solidaire annuel car, contrairement aux précédents, les prévisions météo étaient au beau fixe. Autre différence avec les éditions passées, la fluidité avec laquelle s'est faite l'entrée des chineurs. Il faut dire que certains, persuadés que les bonnes affaires sont celles de la première heure, battaient la semelle très tôt le matin. Cet engouement pour notre manifestation tient à trois facteurs : la diversité des objets exposés, les prix défiant toute concurrence et le travail de notre groupe qui œuvre pour une organisation sans faille.

Nettoyer, dépoussiérer, étiqueter ! Même si les prix sont attractifs, ce n'est pas une raison pour négliger la présentation et la propreté. Soigner le visuel est important car chaque visiteur est un client potentiel ! Autre élément essentiel : le sourire. Il met en confiance. Lever les yeux, regarder les gens, créer le contact et amener le client à devenir un acheteur. Avoir la gouaille facile, le bon mot, la bonne blague qui détend et voir devant soi un client satisfait.



Pour sa sixième édition, notre vide-greniers solidaire a bénéficié d'une belle affluence. Ce succès s'inscrit aussi dans la continuité du regain d'intérêt autour de nos actions en faveur de l'enfance meurtrie. Nos donateurs et fidèles bienfaiteurs ont pris à cœur le fait que nous agissons tous bénévolement. Chaque euro reçu est versé intégralement pour la cause que nous défendons depuis le début de notre projet humanitaire, en 1979. Nous enchaînons diverses activités festives pour récolter des fonds et financer notre aide aux enfants les plus démunis. Cette année, le bénéfice du vide-greniers solidaire nous a rapporté près de 2000 € au profit des hospitalisations cardiaques infantiles. Un chaleureux merci aux participants ainsi qu'à la communauté de communes du Pays d'Opale pour le prêt des barnums et à la municipalité de Fiennes pour le prêt des tables et bancs.

Gérard Dufour

Des jeunes qui s'engagent : Pain partagé dans les écoles De la Métropole

Cette année, l'association « Enfant et Vie » a été invitée dans quatre écoles de la Métropole : École Saint Jean à Lomme, école Sainte Thérèse à Hem, institution Saint Adrien à Villeneuve d'Ascq et institution Sainte Marie à Beaucamp-Ligny.



Nous avons donc eu l'occasion de présenter aux élèves de trois à dix-huit ans nos actions de par le monde : Madagascar, Haïti, République Démocratique du Congo en passant par le Pérou.

Cela nous a aussi permis d'expliquer en détail l'accueil des enfants d'Afrique qui viennent se faire opérer du cœur à l'Institut Cœur-poumons de Lille.

Les élèves ont mieux compris ce que signifiait l'accueil de ces enfants : la séparation avec la famille, la difficulté de se retrouver dans un monde inconnu, sans repères, sans famille. Ils ont aussi mieux compris ce que signifient le partage, le don.

Grâce à tout cela, nous pouvons continuer à mener à bien nos projets et financer les interventions chirurgicales.

Un grand merci à tous : élèves attentifs et intéressés, leurs enseignants et administratifs, les chefs d'établissement, sans qu'il n'y ait rien de tout cela n'aurait été possible.

Bernadette Humbert
Christiane Laroyenne



Points de vente

LAMBRES-LEZ-DOUAI

Bouquinerie

Ecole Denis Papin
Cité des Cheminots, rue Paul Doumer,
9h30-12h30. 14h-17h.
Tous les 1ers samedis du mois
Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

LOOS

Bouquinerie

109 Rue du Dr Calmette
10h-17h.
Tous les 2èmes samedis du mois
Isabelle DEBRUYNE
isadem2307@gmail.com
06 83 95 25 22

DUNKERQUE

Vestiaire

Place Jeanne Hachette
Lundi/mercredi - vendredi : 14h-17h
samedi 10h-12h
Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

Responsables d'équipe

ARRAS

Jacques LEFEBVRE
jl.tilloy@wanadoo.fr
06 83 02 88 26

Sabine ROHART
sabinerohart@bbox.fr
06 52 91 09 65

BERGUES

Bernadette VERVOORT
bvervoort@sfr.fr
06 24 17 83 36

BOIS GRENIER

Bernadette MOREL
ab.morel59@yahoo.fr
07 71 79 78 77

BOULOGNE

Gérard DUFOUR
duged1954@gmail.com
06 83 04 29 55

CARVIN

Régine DORP
regine@dorp.fr
06 14 42 40 67

DOUAI

Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

DUNKERQUE

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

GRAVELINES

Jocelyne VASSEUR
jocelynevasseur620@gmail.com

LAMBERSART

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

LYON

Jean-Loup LECLERC
leclerc.jean-loup@wanadoo.fr
06 83 52 68 83

VILLENEUVE D'ASCQ

Geneviève TERRIER
danielterrier8@gmail.com
06 51 62 43 52

Responsables Actions

HOSPITALISATION

Catherine SENECHAL
katesene@gmail.com
06 22 74 21 43

HAITI - VIETNAM - ETHIOPIE

Marie-Pierre DELEBECQ
mpdelebecq@gmail.com
06 89 71 36 53

REP. DEMOCRATIQUE du CONGO

Bernadette HUMBERT
humbertbernadette59@gmail.com
07 68 81 19 58

Sabine VANDAMME

vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

MADAGASCAR

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

PEROU

Christian DECANTER
christian.decanter@yahoo.fr
06 79 31 54 80

Administration

Gestion Administrative

Marie-Pierre DELEBECQ
03 20 07 82 20 (lundi matin)

Finance

Gérard PICAVET
anniegerard.picavet@free.fr
06 89 78 95 88

Présidence

Laetitia VOVELLE
laetitia.vovelle@gmail.com
06 63 04 28 71

Frédérique Bedos,
Marraine d'Enfance et Vie



Rejoignez-nous sur Facebook, Instagram et LinkedIn
Enfance et Vie



BULLETIN D'ENGAGEMENT

Nous vous remercions de bien vouloir renvoyer ce bulletin dûment rempli à :



ENFANCE ET VIE
109, rue du Docteur Calmette
59120 LOOS
enfance-et-vie@orange.fr

NOM
PRENOM
ADRESSE

VILLE CP

TEL

MAIL

Je vous adresse la somme de €, que je verserai :

- Mensuellement
- Trimestriellement
- Annuellement

pour :

- soutenir l'action que vous menez à :
- parrainer un enfants dans son pays
- contribuer au frais d'expédition de matériel scolaire et paramédical
- aider au financement des hospitalisations cardiaques

- veuillez m'envoyer une demande de prélèvement automatique

Les paiements peuvent se faire par chèque en joignant le formulaire ci-dessus, par virement sur notre compte bancaire suivant :

Crédit Mutuel : ENFANCE ET VIE

IBAN : FR76 1027 8027 7100 0201 2940 136

BIC : CMCIFR2A

en précisant vos nom, prénom et adresse complète.

Vous pouvez aussi faire un don en ligne directement sur notre site : **www.enfanceetvie.org**
(site sécurisé par le Crédit Mutuel)

Si vous demeurez dans la métropole lilloise, pour notre action « Hospitalisation » :

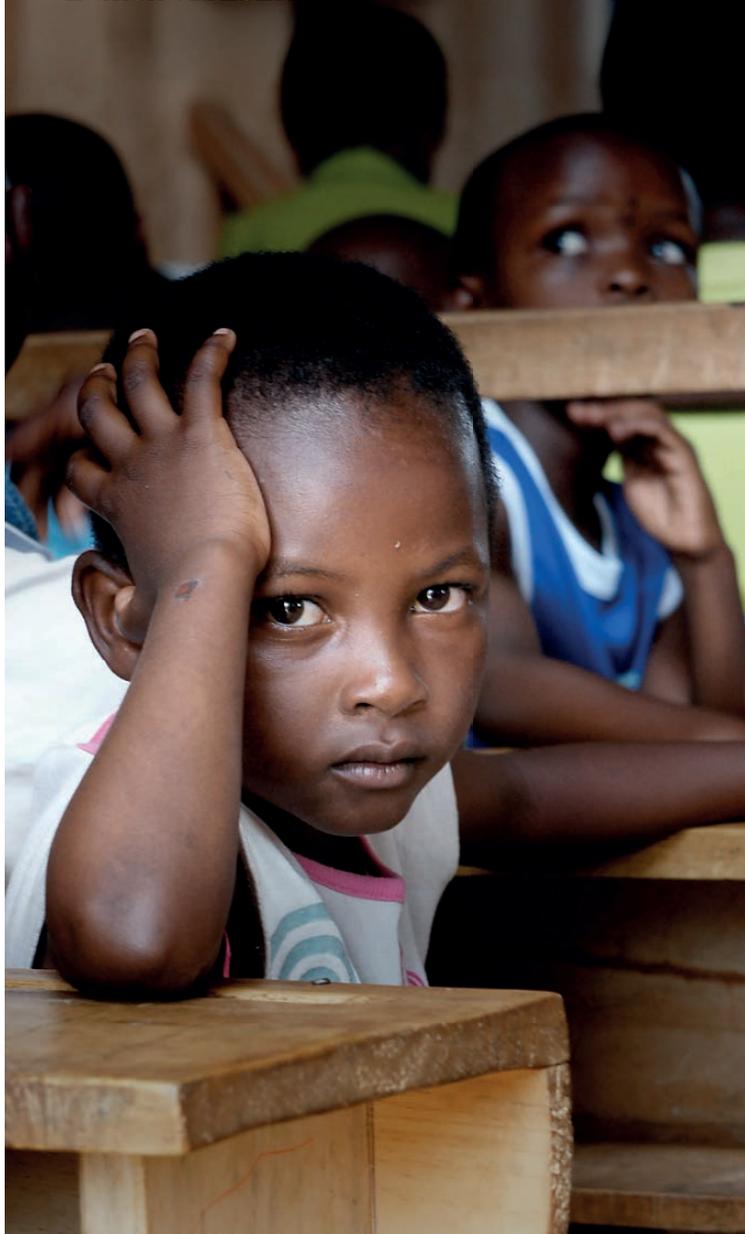
- Je désire accueillir un enfant pendant son séjour avant son intervention et pendant sa convalescence.

Reçus fiscaux : ils vous seront adressés après le 15 février de l'année écoulée pour tous les dons cumulés dans l'année supérieurs à 10 € sauf demande expresse et action ponctuelle.

Aidons-les à sourire à la vie !

“...Il y a un petit qui meurt,
un petit qui meurt de faim
une blessure béante à la
tête ou de chagrin et d'abandon total...
...la maison en face de vous.
Tant que vous ne le saviez pas,
vous n'y étiez pour rien.
Mais maintenant que vous le savez...”

Edmond KAISER



Notre association est reconnue d'intérêt général avec un caractère humanitaire au sens de l'article 200 du CGI, alinéa 1b. A ce titre, nous pouvons recevoir des legs, donations et assurance-vie. Si cela vous intéresse, vous pouvez en parler à votre notaire ou nous demander un complément d'information.